



Communiqué de presse

Le Touquet Paris-Plage, vendredi 8 janvier 2026

Le Touquet : la fin d'un cycle.

À la lecture de l'article consacré au bilan du maire sortant, chacun peut mesurer l'écart entre la communication municipale et le ressenti d'une partie croissante des Touquettois.

Après près de vingt ans à la tête de la ville, Daniel Fasquelle défend un bilan qu'il estime solide. Mais la durée d'un mandat ne saurait tenir lieu de projet politique. Gouverner longtemps n'est pas, en soi, un gage de pertinence ni d'écoute.

Le dossier du front de mer et de l'Aqualud en est l'illustration la plus frappante. Présenté comme structurant, ce projet s'est enlisé, non par malchance, mais par absence de concertation réelle. Aqualud fermé, projet Dune suspendu, montage financier lourd, défiance citoyenne : ce qui devait rassembler a profondément divisé.

Il y a plus de trois ans, face à cette méthode, un travail citoyen inédit a été engagé avec les habitants permanents et les résidents secondaires. Réunions publiques, débats ouverts, plus de 12 000 contributions recueillies : cette mobilisation a permis de stopper un projet de rénovation bétonnée du front de mer, déconnecté des attentes locales.

Aujourd'hui, un fait est incontestable : aucun engagement définitif et irréversible n'a été pris par le maire sur ce projet. C'est une satisfaction pour celles et ceux qui ont porté une opposition claire, argumentée et constante. Mais c'est aussi le révélateur d'un pouvoir qui recule sans jamais reconnaître ses erreurs.

Le Touquet n'a pas besoin d'un affrontement stérile ni d'un règlement de comptes. Il a besoin de clarté, de méthode et d'une vision partagée. Les oppositions institutionnelles ont exprimé des critiques souvent justes, mais sans parvenir à incarner une alternative capable de créer un nouvel élan.

Nous arrivons à un moment charnière. Le Touquet doit concilier attractivité et qualité de vie, rénovation et sobriété, dynamisme et respect de son identité. Cela suppose une gouvernance renouvelée, une écoute réelle des habitants et des choix assumés.

Pour changer Le Touquet, il faut changer de maire. Non par rejet du passé, mais parce qu'après vingt ans, un cycle est arrivé à son terme.

Le Touquet a besoin de changer d'air.

Nicolas Blaringhem, pour Notre Touquet